

Les entreprises sont le moteur du développement durable

PAR NORMAN FISCH *

Depuis toujours, la préoccupation première d'une entreprise est sa pérennité économique. Elle le doit à ses propriétaires, mais aussi à ses salariés et à ses clients. Mais aujourd'hui, les attentes de la collectivité se diversifient et s'étendent bien au-delà. Ainsi, les grands défis d'avenir tels que le changement climatique, l'utilisation des ressources naturelles ou la distribution équitable s'invitent dans la stratégie des entreprises. Celles-ci se trouvent au centre du débat actuel autour des différents modèles de croissance, de la diversification économique et des révolutions industrielles. Elles ne peuvent donc pas considérer le retour sur investissement comme seule base de leur modèle économique.

En produisant des biens et services, l'entreprise répond à la demande de ses clients tout en créant de la richesse. Mais elle peut aussi générer des effets non souhaités: déchets, trafic, bruit, accidents, stress, conflits avec les fournisseurs, clients ou voisins etc. Confronté à un environnement de travail de plus en plus complexe et changeant, le dirigeant d'une entreprise moderne est amené à anticiper dans ses prises de décision pour offrir demain des biens et services innovants et écoresponsables, optimiser l'utilisation des ressources, satisfaire leurs clients et partenaires et, in fine, générer des bénéfices assurant la pérennité de l'entreprise.

La RSE, un outil stratégique de développement durable

Bien que certains acteurs semblent vouloir s'approprier le sujet de la responsabilité sociale des entreprises (RSE), celle-ci appartient aux entreprises et à elles seules.

La RSE est leur façon de répondre aux défis qui leur sont lancés. C'est ce qui en fait un outil stratégique d'adaptation au contexte économique, social et environnemental, tout en créant de la valeur partagée pour l'entreprise et pour la société. Elle est une contribution majeure des entreprises au développement durable et donc à tous les aspects importants pour la communauté: au niveau économique, une bonne gouvernance donne lieu à des processus de décision transparents et à une communication claire en interne et en externe; au niveau social, une politique intégrée de sécurité et de santé au travail protège les salariés et responsabilise les dirigeants, une politique de la diversité enrichit le tissu social et la capacité d'innovation de l'entreprise, une bonne politique des ressources humaines veille à l'épanouissement et l'employabilité des salariés; au niveau de la politique environnementale, la RSE fait appel à une utilisation optimisée des ressources, à une meilleure gestion des déchets, à l'économie circulaire etc.

La RSE fait écho à une nouvelle compréhension du rôle de l'entreprise. La gestion moderne d'une entreprise est basée sur la prise en compte des intérêts de tous les acteurs de la société et sur une stratégie visant à créer de la valeur pour

l'entreprise et sauvegarder les intérêts de la société: c'est ce qu'on appelle création de valeur partagée.

La nouvelle loi sur les marchés publics y a intégré une dimension non financière en ce sens que les entreprises devront à l'avenir répondre à des critères sociaux, environnementaux et de qualité dans leurs soumissions. Cette loi favorisera certainement l'accès aux petites et moyennes entreprises locales à ces marchés publics. Il s'agit là d'un véritable changement de paradigme et les PME vont pouvoir considérer la RSE comme un outil stratégique pour leur pérennité. Il est d'ailleurs possible que la prochaine étape soit celle où les pouvoirs publics, encouragés en cela par les citoyens, demanderont que l'accès aux marchés publics soit réservé aux entreprises responsables.

L'INDR est au service de toutes les entreprises luxembourgeoises

Une entreprise responsable crée de la valeur pour elle-même tout en protégeant la société au sein de laquelle elle vit. Dans cette entreprise, ce travail se répercute dans des améliorations à tous les niveaux: salariés plus motivés, processus optimisés, réduction des déchets, utilisation rationnelle des ressources, offre de

biens et services écoresponsables, meilleure réputation auprès des clients, augmentation des parts de marché, meilleures marges et diminution des coûts de production. La RSE entre ici pleinement en jeu comme vecteur stratégique de l'entreprise pour contribuer au développement durable. Par ailleurs, l'entreprise moderne est le lieu de rencontre où les parties organisent le dialogue social, s'engagent en faveur de la sécurité-santé au travail ou mettent en place une gestion responsable des ressources.

Conformément à sa nature, la RSE se doit d'être institutionnalisée à l'initiative des employeurs eux-mêmes. L'INDR est composé des huit organisations patronales dont les deux Chambres (Chambre de Commerce et Chambre des Métiers) et les six fédérations professionnelles (ABBL, ACA, clc, Fédération des Artisans, FEDIL, Horesca). Il accompagne donc les entreprises de toutes tailles et de tous secteurs économiques dans leur démarche de responsabilité sociale et sociétale, hormis les entreprises agricoles.

L'INDR se considère comme un facilitateur et un acteur du changement. Son rôle est d'accompagner les entreprises dans une démarche vers plus de responsabilité sociétale. Il offre des solutions concrètes à des problèmes touchant aux domaines de la gouvernance, des salariés et de l'environnement, c'est-à-dire au fonctionnement opérationnel quotidien. Par exemple, il promeut les initiatives nationales existantes comme les 10 principes de gouvernance de la Bourse de Luxembourg, le JobBoard, Jobelo, le MLQE, la VISION ZERO, la Charte de la Diversité, les labels «Sécher a Gesond mat System», «Superdreckskschicht», «lean and green», «clever akafen» ou encore «Flécken a Léinen», MyClimate etc.

En collaboration avec les acteurs clés de la RSE au Luxembourg, l'INDR

a développé le programme national ESR – Entreprise Socialement Responsable pour accompagner les entreprises. Il offre quatre gammes de services incluant la formation, l'évaluation, des solutions concrètes de gestion de thématiques RSE et le label ESR pour confirmer la responsabilité et valoriser l'entreprise.

A ce jour, 150 entreprises représentant 48.000 salariés, donc 10 % de la population active, sont déjà labellisées ESR et plus d'un millier d'entreprises ont été sensibilisées. Selon une enquête menée en 2017 auprès des entreprises labellisées, une grande majorité de responsables exerçant différentes fonctions (DG, RH, MarCom, Support, RSE, CA) ont une perception stratégique de la RSE aussi bien pour l'entreprise que pour leur fonction. Tant la stratégie RSE que ses moyens de gestion et ses modalités de gouvernance influencent la création de valeur pour l'entreprise et pour les fonctions de référence: ils deviennent ainsi facteurs de motivation pour les responsables à s'impliquer davantage dans la stratégie RSE de l'entreprise. Un véritable cercle vertueux en somme!

L'approche holistique de la RSE aide l'entreprise à mieux se positionner, à mieux s'adapter, à mieux comprendre son rôle comme acteur du développement durable au même titre que les pouvoirs publics et la société civile. L'engagement bien réel des entreprises modernes permet que tous les acteurs de la société sortent gagnants d'une stratégie RSE. Elle n'est donc pas un alibi ni un «green washing». Elle est la seule stratégie d'avenir et a l'avantage de contribuer, au passage, à une image valorisante du Luxembourg et de s'inscrire parfaitement dans notre nation branding.

* L'auteur est Secrétaire général de l'INDR – Institut national pour le Développement durable et la Responsabilité sociale des entreprises.



ILLUSTRATION: SHUTTERSTOCK

Une entreprise responsable crée de la valeur pour elle-même tout en protégeant la société au sein de laquelle elle vit.